



Dimanche 25 avril 2021 **4^{ème} Dimanche de Pâques**

L'évangile de ce dimanche du Bon Pasteur, 4^{ème} après Pâques, comporte selon moi, quelques versets plus importants que d'autres pour nourrir notre prière pour les vocations sacerdotales dans notre pays.

Souvenons-nous très particulièrement de ces deux paroles de Jésus « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. ». Et « Mes brebis me connaissent...J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos: celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix. »(Jean, 10 v.).

Il n'y a en effet qu'un seul pasteur légitime dans l'Eglise : Jésus-Christ ! Et tout pasteur, quelle que soit sa place dans l'Eglise hiérarchique que Jésus a voulu dès les origines, avec la primauté de Pierre, le choix des douze apôtres, des soixante-dix disciples qui leur sont adjoints, doit représenter le Christ, autrement dit pour reprendre notre texte, montrer et manifester le don de la vie de leur Maître comme acte d'amour, le faire reconnaître, non seulement pour rassembler le troupeau, mais pour l'augmenter des autres brebis du Christ qui sont éloignées de lui dans d'autres enclos. Tout être humain appartient à Dieu, et de ce fait a été donné au Christ. C'est pourquoi il est du devoir de tout pasteur, comme de tous ceux qui prient pour que ces pasteurs soient plus nombreux, d'inclure dans leur prière, ce désir missionnaire, avec la volonté ferme d'aider et de participer à la conversion du monde au Christ, unique vérité.

Jetons maintenant, très rapidement un regard du côté de l'Histoire, puisque l'on nous dit, non sans raison, que le manque de vocations est lié à la déchristianisation de la France. C'est vrai ! Mais elle ne date pas d'hier. Celle-ci s'est déchaînée dès le début de la Révolution française en 1789. La guerre, autant civile que religieuse a duré dix ans, et l'Etat y a été plus que partie prenante, prenant la succession des empereurs romains persécuteurs des chrétiens. Les fauves des arènes, avaient été remplacés par la guillotine, les fusillades, les noyades de Nantes, et le génocide de Vendée. Le Premier Consul Bonaparte mit fin à ces horreurs en 1799, et signa un Concordat avec le Pape en 1801 qui eut le mérite de durer un siècle et de permettre à l'Eglise catholique de se relever, sans pour autant porter atteinte aux libertés des protestants et des juifs, qui faisaient partie du paysage français depuis déjà bien longtemps ! La persécution révolutionnaire avait cependant réussi en grande partie son travail de destruction. Les ordinations ne vont reprendre que lentement sous l'empire, mais tout de même augmenter. La Restauration qui proclamera le catholicisme religion d'Etat (mais ce ne fut pas forcément une bonne idée, la formule napoléonienne me paraît toujours meilleure) ⁽¹⁾ connaîtra en 1830 2357 ordinations ! Les effectifs d'avant la Révolution vont se reconstituer. En 1875, 56500 prêtres, chiffre à mettre en regard avec ceux-ci : entre 1830 et 1870, augmentation du clergé de 40%, et pour la population 17%. Et en 1950 51 000 prêtres, environ 1 pour 1000 habitants.

Un trop bref commentaire, maintenant : la philosophie des lumières, source de l'anti-christianisme athée, avec sa négation de la révélation divine, du péché originel, sa foi absolue dans le progrès fut constamment combattue par tous les Papes du 19^{ème} siècle, unis à leur clergé, la piété mariale redoubla grâce à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (1854) et les apparitions de la Vierge à la Salette (1846) et à Lourdes (1858).

Le grand décrochage de la pratique religieuse s'est fait en 1960. On ne peut l'imputer aux textes conciliaires de Vatican II. En revanche certains de ses interprètes patentés ne sont pas innocents pour autant. Je les ai entendu sévir en France à cette époque là. Certains d'entre eux étaient malheureusement professeurs de théologie. Des séminaristes n'ont pas achevé leurs études, et beaucoup de prêtres sont partis, et pour ceux qui se sont mariés, ce fut bien plus tard. Heureusement pour moi, j'étais à l'époque luthérien parisien, « les intégristes du protestantisme français. ». Mais cet adjectif ne comporte il pas le mot intègre, comme le faisait remarquer mon maître André Caquot de l'Institut, luthérien comme moi.

Monsieur Guillaume Cuchet, dans son remarquable livre sur cette question ⁽²⁾, donne deux raisons religieuses à ce qui nous arrive aujourd'hui. Il leur a consacré un chapitre entier. J'en donne simplement les titres, ils disent tout et avec ce qui précède pourront orienter nos prières de ce dimanche. Chapitre 5 La crise du sacrement de pénitence. Chapitre 6 La fin du salut ? La crise de la prédication des fins dernières.

Ne devons-nous pas nous demander alors ce que nous avons fait de la messe comme réactualisation du sacrifice expiatoire du Christ (son don de la vie dans l'évangile de ce dimanche, de notre enseignement sur la pénitence, la mort, sa préparation, le purgatoire ?

Il faut demander à l'Esprit Saint de soutenir les jeunes qui se sentent appelés à servir Jésus Christ pour que malgré l'environnement qui peut leur être hostile jusque dans l'Eglise, ils sachent résister, sans se révolter, en étant bien persuadés, qu'il vaut mieux avoir tort dans l'Eglise que raison à l'extérieur.

Père Michel Viot.

¹ La formule du Concordat de 1801 était « Le gouvernement de la République française reconnaît que la religion catholique, apostolique et romaine est la religion de la grande majorité des Français. Sa Sainteté reconnaît également que cette même religion a retiré et attend encore en ce moment le plus grand bien et le plus grand éclat du rétablissement du culte catholique en France, et de la profession particulière qu'en font les consuls de la République. »

² Guillaume Cuchet Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Anatomie d'un effondrement. Editions Seuil.

**MALGRE LE CONFINEMENT,
L'ACCES A L'EGLISE ET AUX OFFICES EST LIBRE.**

PROCHAINEMENT A NOTRE DAME DE LOURDES

Mardi 27 Avril : Reprise du catéchisme

Mercredi 28 avril : Reprise du patronnage

BENEDICTION DES APPARTEMENTS

Pendant le temps pascal, les prêtres et le diacre de la paroisse peuvent bénir votre appartement. Remplissez les coupons à votre disposition dans le narthex et déposez-les dans la boîte aux lettres de la paroisse.

« L'ORATORIO »

Aumônerie de ND de Lourdes - ND des Otages - Cœur Eucharistique
22 rue du Lieutenant Chauré

Dates des prochains Petits Oratorios

aux Otages le vendredi, prochaine séance le **30 avril** !
au Cœur le dimanche, prochaine séance le **2 mai** !

Horaires des Petits Oratorios

le **vendredi soir** à partir de **16h15** pour les 6-5èmes à NDO, fin à 17h45.
Le **vendredi soir** entre **18 et 19h** pour le lycée à NDO.
le **dimanche matin** pour les 6-5èmes et les 4-3èmes au CEJ, rdv à la messe de 10h15, fin à 12h15.

Grand Oratorio le dimanche 9 mai

Rendez-vous pour tous les collégiens et lycéens le dimanche 9 mai pour le sixième Grand Oratorio avec Mère Teresa ! Accueil à partir de 14h au Cœur.

Au programme : témoignage, partage, goûter, grand jeu, adoration et confessions !



Informations et inscriptions à l'aumônerie.

(06 50 64 82 39 - contact@oratorio.paris - sur Insta : oratorioparis20)

ANNEE SAINT JOSEPH

Chaque mercredi à 11h45 : Chapelet de Saint Joseph

Samedi 1^{er} mai et samedi 19 juin à 12h30 : Messes votives à Saint Joseph.



SAMEDI 15 MAI 2021 : PELERINAGE PAROISSIAL A CHARTRES

Voyage en car
Déjeuner tiré du sac.
Pour les enfants : parcours spécifique
Prix par personne : 25 € par personne
(Voyage + visite de la cathédrale)

En cas d'impossibilité, une proposition parisienne sera faite.
Préinscription obligatoire à l'aide du formulaire annexé à la présente feuille.

HORAIRES

MESSE DOMINICALE :

SAMEDI SOIR : 18H00

DIMANCHE : 10H30

MESSES DE SEMAINE :

LUNDI AU SAMEDI : 12H30

LAUDES :

LUNDI AU SAMEDI : 9H00

DIMANCHE : 9H30

ADORATION :

LUNDI ET JEUDI DE 17H45 A 18H45

CHAPELET :

MARDI : 11H45

SAMEDI : 12H00

CONFESSIONS A L'ACCUEIL :

LUNDI ET MERCREDI DE 17H00 À 19H00

ACCUEIL

DU LUNDI AU VENDREDI DE 17H00 A 19H00

SAMEDI DE 10H00 A 12H00